

**LA FETE DE LA COMMUNAUTE CONGOLAISE
DE GERAARDSBERGEN
KLOOSTER OUDENBERG
27-12-2008**

<http://picasaweb.google.be/cjphotobank/MIRAfricaGeraardsbergen>

Depuis plus d'une année, le contact entre un groupe de Congolais, habitants de Geraardsbergen, et la communauté des Joséphites du Oudenberg, s'est intensifié à travers les Pères François Mbiyangandu et Jacob Beya.

Une fois par mois, une famille reçoit les autres Congolais et la rencontre se termine par un repas fraternel, où les mets authentiques sont très appréciés.



Le samedi 27 décembre 2008, c'était notre tour à recevoir les familles membres. Depuis plusieurs jours, le P. Jacob avait fait les achats, aussi généreux en boissons qu'en vivres, et ce comme on le fait au Congo : mieux vaut des paniers remplis des restes que des paniers vides.

C'est notre ménagère, maman Angèle Kabena et son amie, maman Georgette Ngoubou qui avaient déjà, depuis le vendredi œuvré à la cuisine, malgré que c'était un jour de congé, pour préparer ce qui devait l'être.

La véranda où il y a de la place pour 24 personnes attendait le soir. Petit à petit, les familles arrivaient et à 19 heures, la réunion commençait. Car, selon les traditions, il faut d'abord faire couler la salive, débattre des points utiles pour la bonne marche de l'association.

Le groupe nommé « CONGO SOLIDARITE » devait, sous la direction du pasteur Modeste Kantshiambe, président de l'amicale, discuter la « PROPOSITION DU REGLEMENT D'ORDRE INTERIEUR ». Ce qui prit du temps. Heureusement que par leurs interventions judicieuses, le P. François et le P. Jacob firent avancer les choses.

Mais ces discussions étaient bien arrosées surtout par de la « Leffe » et de boissons sucrées pour les enfants, accompagnées des cacahouètes grillées et bouillies.

Entre-temps, la grande table au réfectoire était couverte d'un choix de viandes, de riz, bidia, chikwanga, bananes plantains, matamba, de poisson fumé et salé (depuis deux jours dans l'eau) et de l'inséparable « pili-pili ».

Un ancien missionnaire, affamé, était fatigué de devoir entendre les discussions autour de certains articles de la proposition de règlement d'ordre intérieur. Même la série de petits garçons ne pouvait plus le distraire et il s'est retiré dans sa chambre, sans avoir goûté les

mets. Tout laisse penser qu'il n'était pas déjà passé, en vitesse, par la cuisine. Grâce à un certain « Willy Mikobi », attentif à ses « bakaku », il a eu son repas dans sa chambre.

Finalement, à 20.30 h. environ, quelqu'un a dit « nous continuerons la prochaine fois nos assises », mangeons. Qui a dit « Il faudrait le P. Paul Janssens » pour modérer ces réunions ?



Nous nous sommes mis à manger, les uns au réfectoire, les autres à la véranda, et manger, nous l'avons fait. Pour certains, il y avait même trois sessions. La boisson ne manquait pas et un certain moment, j'ai vu une bouteille carrée, envoyée par Johnny Walker. Après je ne l'ai malheureusement plus vue.

Mais bien plus tard, la table était toujours couverte d'abondance, tellement que nous en avons mangé en communauté jusqu'à l'année après, c'est-à-dire le vendredi 2 janvier 2009.

Les derniers visiteurs, bien rassasiés, sont rentrés chez eux, bien après minuit. Moi, j'étais au lit avant 23 heures.

Le lendemain, j'ai trouvé une agréable surprise sur mon bureau : « Koko, ne touchez à rien, je m'en occupe ». Signé : Willy. Ce qui fait plaisir. Willy s'est souvenu de la dernière fête où j'avais voulu très tôt déjà torchonner, pour tomber sur la savonnée et me fracturer le bassin. Willy, malgré le coucher très tard – ou très tôt le lendemain – s'est levé à cinq heures du matin.

Merci P. Jacob pour le ravitaillement, merci Maman Angèle et Maman Georgette, pour la préparation et la vaisselle, merci Willy pour sa délicate attention.



P. Willibrord J. Geysels c.j.
(dit “ Kaku ou Koko-bar”)